

Annecy-le-Vieux : la réunion sur le PLU déchaîne les passions

Vendredi 13 février, la mairie d'Annecy-le-Vieux a organisé une réunion publique pour évoquer la révision du plan local d'urbanisme, PLU. Le sujet a suscité l'intérêt de nombreux habitants de la commune mais aussi de leurs voisins.

19 h 30 tapantes à l'Espace rencontre d'Annecy-le-Vieux. En ce vendredi 13 février, des dizaines de personnes se pressent à l'intérieur de l'immense salle. Les chaises installées viennent à manquer. Il semblerait que les services de la ville ne s'attendaient pas à ce que la première réunion publique pour évoquer la révision du PLU attire autant de monde.

Bernard Accoyer, maire de la commune, entame la réunion en présentant les différents acteurs et le déroulement de la soirée. À peine a-t-il pris la parole que les premiers souffles se font entendre. Après la présentation des enjeux et des objectifs de cette révision du PLU, la parole est au public.

Le premier Ancilevien à s'exprimer habite chemin de Hautevue. « J'ai envoyé un courrier à la mairie le 2 février dernier, concernant le PLU, je n'ai toujours pas de réponse. Quelles suites allez-vous donner aux propositions inscrites dans le cahier de concertation ? », interroge-t-il.

Bernard Accoyer, avant de répondre, précise que l'Ancile-



La salle de l'Espace rencontre d'Annecy-le-Vieux était pleine vendredi 13 février dernier à l'occasion de la première réunion publique sur la révision du PLU.

vien a été inscrit sur la liste d'opposition lors des dernières élections municipales, en mars 2014. Cette "pique" du maire provoque huées et rires dans la salle. « Nous sommes toujours à la disposition du public. Si nous n'avons pas répondu, il faut écrire à nouveau. C'est très rare que la mairie ne réponde pas », a-t-il souligné. Une fois le micro reposé, une nouvelle main se lève dans l'assistance.

Jean-Jacques Pasquier, élu

d'opposition, tient lui aussi à participer au débat. « Quelle échéance prévoyez-vous ? Des réunions publiques vont-elles être organisées dans les différents quartiers de la ville ? » La réponse du maire d'Annecy-le-Vieux est immédiate : l'objectif est de mettre en place tout ceci avant la fin de l'année, mais un délai n'est pas à exclure. « Si les habitants de certains quartiers souhaitent s'exprimer, ils sont les bienvenus pour rencontrer les bureaux

d'étude. La prochaine réunion est prévue en mai prochain. » Si les premiers échanges se sont apparentés à ceux d'un conseil municipal, les questions suivantes ont quelque peu changé la donne.

« Je ne suis ni élu, ni aspirant à l'être », a annoncé d'emblée un habitant d'Albigny avant son intervention. Ce dernier s'est inquiété du respect de la loi littorale dans la révision du PLU, suite à la décision rendue par le

UNE RÉVISION, POURQUOI ?

La révision du Plan local d'urbanisme (PLU), a été décidée le 28 juin 2013, lors d'un conseil municipal. L'objectif est de mettre ce document d'urbanisme local en compatibilité avec le schéma de cohérence territoriale (SCOT) du bassin annécien, approuvé le 26 février 2014, la loi Grenelle II de 2010, qui concerne l'environnement et la loi Alur de 2014 (appelée loi Duflot). Cette révision doit aussi permettre de considérer les demandes d'ajustements formulées en 2014 par le tribunal administratif de Grenoble. En mai dernier, trois dispositions du PLU ont été annulées par la justice. Cette décision remet en cause différentes zones du plan : celle de la presqu'île d'Albigny (là où est prévu le centre de congrès) ainsi que deux espaces entre l'avenue du Petit Port et la rue Centrale.

Le plan local d'urbanisme est un document destiné à localiser les secteurs constructibles et définit leur destination : habitat, activités et zones naturelles...

tribunal de Grenoble au mois de mai dernier (lire ci-dessus). Le maire d'Annecy-le-Vieux a assuré que celle-ci était respectée. « Le tribunal de Grenoble a invalidé un point qui concerne le classement de l'espace boisé, en bord de route, cela va nécessiter une adaptation, tout simplement. » Un habitant du même quartier à exprimer la peur de certains de voir des parties d'Albigny ne devenir que béton. « Nous avons plusieurs projets d'urbanisation en cours : un est bientôt terminé et un autre commencera sous peu. Après cela, plus aucun autre espace ne sera ouvert à l'urbanisation ! », assure Bernard Accoyer.

Ce soir-là, de nombreux militants anti-centre de congrès ont fait le déplacement. Bernard Accoyer a défendu son projet sous les huées. Un Seynodien et une Annécienne, soucieux de l'environnement et de leurs

impôts, ont eux aussi pris place dans l'assistance. « Comment allez-vous rendre viable le projet ? Vous allez modifier les bords du lac ! » Le député-maire a balayé leurs questions d'un revers de main : « Nous sommes ici pour les Ancileviens, nous allons donc nous en tenir à l'ordre du jour. »

Enfin, le sort du chemin de la Barallaz a été évoqué. La mairie a annoncé réfléchir à l'éventualité de mettre en place une liaison en mode doux, un bus par exemple, entre le collège des Barattes et le chemin universitaire. Cette décision a fait bondir une Ancilevienne qui a demandé à prendre la parole. Bernard Accoyer, en chef d'orchestre de la soirée, en a décidé autrement. Après près de deux heures de débat, le maire a coupé court aux discussions, sans laisser un mot de plus se dire.